

Une batterie aux airs de violon

MUSIQUE • *Au Théâtre Sévelin 36 pour trois soirs, le batteur et concepteur Leonzio Cherubini fait sortir notre ouïe de ses ornières.*

JACQUES MÜHLETHALER

Mêlant détermination et détachement, Nathalie Quintane lit sa propre poésie, des textes qu'on dirait sortis des carnets de notes de Perec, inventoriant les mille et mille facettes lexicales de la réalité. Des combinaisons de mots semblant tourner à l'infini dans la bouche de leur auteur. Fasciné par le rythme de cette langue, le batteur Leonzio Cherubini a conçu un spectacle basé sur le travail de l'écrivain, *Parolamusica*, en compagnie de l'altiste Garth Knox.

Pour faire très bref, Leonzio Cherubini est diplômé de la Swiss Jazz School de Berne et fondateur de la section jazz du Conservatoire de Montreux. Voilà qui ne suffit toutefois pas, et de loin, à qualifier cet expérimentateur impénitent, à moitié exilé à Paris, créant sans relâche des spectacles

exigeants. Devenu un dissident de la famille swing, il foule depuis une dizaine d'années des terrains en friche où se rejoignent improvisation, musique contemporaine et ici poésie sonore. «J'ai été captivé par les textes et la façon de les lire de Nathalie Quintane, raconte Cherubini. Pour moi, ils sont constitués de motifs équivalents aux *patterns* rythmiques fondant le jeu de la batterie et que l'instrumentiste enchaîne en leur donnant différentes couleurs. Nathalie Quintane ne sera pas sur scène, mais on entendra sa voix grâce à des enregistrements fondant mes improvisations ainsi que celles de l'altiste Garth Knox.»

HORIZONS NEUFS

Aussi empathique que cérébral, Leonzio Cherubini a entamé une quête musicale faite de rencontres et de réflexions

sur son art. «Ce qui m'intéresse, c'est d'élargir la sphère de la perception. Une image convenue explique bien ce que je tente de faire: nous habitons un château de cent pièces et nous n'en occupons que trois. Lorsque nous osons entrouvrir la porte d'une nouvelle pièce, nous en sommes rarement déçus.» Mais cet amateur d'horizons neufs se fait également synthétique: il est convaincu que les improvisations abstraites de Cecil Taylor et la musique de Messiaen sont les résultats similaires de deux démarches différentes, l'une improvisée, l'autre construite. Encore fallait-il intégrer son instrument dans un monde qui ne l'utilise pas: «La batterie, née avec le jazz, n'est pas employée en musique contemporaine, qui ne connaît que les percussions.

La seule façon d'arriver dans cet univers, c'était de travailler sur le son, préoccupation essentielle de la musique contemporaine. Le son de mes *batteries* se confond ainsi avec le souffle de l'archet sur la corde, les harmonies de mes cymbales rejoignent celles de l'alto.» Leonzio Cherubini a trouvé à Paris des musiciens suffisamment ouverts pour s'embarquer avec lui dans des aventures inouïes au sens propre. Issus du milieu de la musique contemporaine, ils s'appellent Joëlle Léandre, Jean-Paul Celea ou Garth Knox, son complice de *Parolamusica*, et cherchent, comme lui, un ailleurs artistique qui ne porte pour l'instant pas de nom.

Parolamusica, Théâtre Sévelin 36, Lausanne, 22-23-24 mai à 20h30. Rés.: ☎ 021 702 23 66, ou par e-mail: reserv@bluewin.ch